

# AFGHANISTAN



20 août 2019



## L'affaire de corruption impliquant la fondation Abdul-Haq et la Rainbow Construction Company

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## **Table des matières**

1. La fondation Abdul-Haq .....	3
1.1. Abdul Haq et la famille Arsala .....	3
1.2. Objet et accomplissements de la fondation .....	4
2. Le scandale de corruption dévoilé en 2014.....	5
Bibliographie.....	7

**Résumé :** Créée au début des années 2000 par l'un des frères du célèbre commandant moudjahid Abdul Haq, tué par les talibans en 2001, la fondation homonyme intervient notamment dans le domaine de la construction. En 2014, la fondation et une entreprise de BTP, la Rainbow Construction Company, se sont trouvées impliquée dans une vaste affaire de détournement des fonds d'aide au développement.

**Abstract:** Founded in the early 2000s by one of the brothers of the famous Mujahid commander Abdul Haq, killed by the Taliban in 2001, the homonymous foundation operates, among others, in the field of construction. In 2014, the Abdul-Haq Foundation and the Rainbow Construction Company were involved in a major case of misappropriation of aid funds.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. La fondation Abdul-Haq

### 1.1. Abdul Haq et la famille Arsala

De son vrai nom Humayoon Arsala, Abdul Haq (« serviteur de la justice ») est né en 1958 dans une grande famille pachtoune, les Arsalakheil (branche Ghilzai, tribu Ahmadzai et sous-tribu Jabbarkheil), dont les membres ont exercé des fonctions officielles au cours des siècles précédents<sup>1</sup>. La famille était notamment proche de Zahir Shah (1914-2007), le dernier roi d'Afghanistan, parti en exil à Rome après son abdication en 1973<sup>2</sup>.

Abdul Haq entre en résistance contre le gouvernement prosoviétique de Mohammed Daoud Khan, arrivé au pouvoir en 1973, dès avant l'entrée de l'Armée rouge en Afghanistan. Arrêté et condamné à mort après qu'il eut fomenté un coup d'État en 1978, il est libéré moyennant le versement d'un pot-de-vin par sa famille. Il se rend alors au Pakistan puis dans la province de Pakhtiya, où il rallie un commandant à la renommée grandissante, Jalaladin Haqqani<sup>3</sup>. Dissuadé par ses frères – proches de la faction Khaled du Parti islamique (*Hezb-e Islami-Khales*, HIK) – d'organiser son propre mouvement de résistance aux Soviétiques à Jalalabad, il commande l'insurrection dans la région de Kaboul et y acquiert une stature de moudjahid désintéressé et intrépide<sup>4</sup>, doté d'un réseau d'informateurs pléthorique et sophistiqué<sup>5</sup>. Ne pouvant participer directement aux opérations du fait de son infirmité – il a perdu un pied en marchant sur une mine –, Abdul les dirige depuis ses bureaux de Peshawar et se rend rarement en Afghanistan<sup>6</sup>.

Abdul Haq est décrit comme l'un des chefs moudjahidines les plus charismatiques, ce qui lui a valu le surnom péjoratif de « Hollywood Haq » de la part de l'Agence centrale de renseignement (*Central Intelligence Agency*, CIA) américaine, dont il était un grand critique. Il lui reprochait notamment sa dépendance excessive à l'égard des informations que lui dispensaient les services secrets pakistanais (*Inter-Services Intelligence*, ISI)<sup>7</sup>.

Après le retrait de l'Armée rouge, Abdul Haq refuse de participer à la guerre civile et s'installe à Dubaï. Il retourne à Peshawar à l'arrivée au pouvoir des talibans, en 1996, mais lorsque ceux-ci – ou l'ISI – assassinent son épouse et son fils, il émigre de nouveau à Dubaï<sup>8</sup>.

En 1999, Abdul Haq se rapproche d'Ahmed Shah Massoud, le commandant tadjik de l'Alliance du Nord, pour essayer d'unir les différents groupes ethniques du pays contre les talibans<sup>9</sup> et autour de la figure du roi Zahir Shah. Abdul Haq estime, en effet, que la majorité des talibans ne sont pas des idéologues radicaux, mais des nationalistes souhaitant mettre un terme au chaos de la guerre civile<sup>10</sup>. Il espérait ainsi former une coalition plurielle à même de convaincre les talibans les plus modérés de la rejoindre<sup>11</sup>. Ce projet lui vaut le soutien de certaines franges des élites américaines et britanniques, mais les attentats du 11 septembre 2001 ont raison de lui. Abdul Haq implore alors les pays occidentaux de ne pas attaquer l'Afghanistan et rentre au pays afin de susciter une résistance interne aux talibans<sup>12</sup>. Il pâtit néanmoins de l'hostilité que lui voue l'ISI et de la méfiance de la CIA, qui le trouve trop difficilement contrôlable<sup>13</sup>. Arrêté par les talibans le 26 octobre 2001, il est exécuté quelques jours plus tard. *Libération* précise que le meurtre

---

<sup>1</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 12

<sup>2</sup> Global Geneva Magazine, *Abdul Haq: the Afghan commander who could have led to peace*, 24/09/2018, [url](#)

<sup>3</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 12

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> The New York Times, *Target : Kabul*, 12/02/1989, [url](#)

<sup>6</sup> New Statesman, *The lost lion of Kabul*, 10/11/2011, [url](#)

<sup>7</sup> Global Geneva Magazine, *Abdul Haq: the Afghan commander who could have led to peace*, 24/09/2018, [url](#)

<sup>8</sup> New Statesman, *The lost lion of Kabul*, 10/11/2011, [url](#)

<sup>9</sup> Global Geneva Magazine, *Abdul Haq: the Afghan commander who could have led to peace*, 24/09/2018, [url](#)

<sup>10</sup> New Statesman, *The lost lion of Kabul*, 10/11/2011, [url](#)

<sup>11</sup> The New York Times, *The Lion in waiting*, 20/01/2002, [url](#)

<sup>12</sup> The Telegraph, *Obituary - Haji Abdul Qadir*, 08/07/2002, [url](#)

<sup>13</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 13

d'Abdul Haq a convaincu les États-Unis qu'il était inutile de négocier avec les talibans dits modérés et qu'il était plus avisé de soutenir l'Alliance du Nord de Massoud<sup>14</sup>.

Plusieurs des frères d'Abdul Haq ont acquis une grande renommée du fait de leur résistance aux troupes soviétiques après 1979. C'est, d'ailleurs, leur rôle dans l'insurrection des années 1980 qui leur a ensuite permis d'occuper des postes de premier plan.

Haji Abdul Qadir devient ainsi gouverneur de la province de Nangarhar sous le gouvernement des moudjahidines, en 1992. Il tire alors un large profit du trafic d'opium, Nangarhar étant la deuxième province productrice du pays. À cette époque, Abdul Qadir est aussi le chef de la « shura de l'Est », qui comprend les provinces de Kunar, Nuristan, Nangarhar et Laghman<sup>15</sup> – toutefois, son pouvoir effectif ne s'exerce guère que sur Jalalabad<sup>16</sup>. Après la chute du régime taliban fin 2001, Haji Abdul Qadir recouvre son poste de gouverneur de Nangarhar et devient l'un des cinq vice-présidents du pays. Par ailleurs, il aurait été généreusement financé par la CIA pour organiser une résistance pachtoune aux talibans<sup>17</sup>. En juillet 2002, il est assassiné par balles dans le centre de Kaboul<sup>18</sup>.

Deux autres frères Arsala lui succèdent, Din Mohammad étant nommé gouverneur de Nangarhar et Hedayat Amin, vice-président<sup>19</sup>. Comme son défunt frère, Din Mohammad a vraisemblablement bénéficié du trafic d'opium, la production de Nangarhar ayant retrouvé de très hauts niveaux dès 2004<sup>20</sup>.

Haji Nasruallah Arsala, surnommé Baryalai (« le victorieux »), retourne s'installer à Nangarhar en 2001 et y crée la Abdul Haq Foundation, en mémoire de son frère, dont il a été le conseiller politique au cours de la guerre contre l'Armée rouge<sup>21</sup>. Il devient directeur exécutif de la fondation<sup>22</sup>. En 2009, Baryalai a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle mais s'est désisté un peu plus tard pour soutenir Abdullah Abdullah<sup>23</sup>.

Enfin, le fils de Haji Abdul Qadir, Haji Zahir Qadir, est décrit comme « l'un des hommes les plus puissants de la province de Nangarhar ». Sa carrière, qu'il a commencée à la police aux frontières de Nangarhar, est émaillée de scandales et d'accusations d'implication dans le trafic de drogue. Élu député de l'Assemblée nationale en 2010, il en est devenu vice-président en 2012, avant d'être reconduit à ce poste en 2016<sup>24</sup>.

## 1.2. Objet et accomplissements de la fondation

L'ONG américaine *The International Foundation of Hope* (IFHope), implantée en Afghanistan depuis 1998, présente la fondation Abdul-Haq parmi ses partenaires et la décrit comme « une ONG apolitique et à but non lucratif promouvant l'unité nationale, la paix, la prospérité, la démocratie et l'égalité de tous les citoyens afghans ». Elle précise que la fondation « s'engage à respecter le caractère sacré et national de l'identité islamique »<sup>25</sup>.

En 2003, selon le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la fondation Abdul-Haq participe à la création du Conseil des communautés de Nangarhar, inauguré le 18 mai à Jalalabad. Ce conseil réunit des délégués de 36 assemblées

---

<sup>14</sup> Libération, *A Kaboul, Karzaï perd un atout maître*, 08/07/2002, [url](#)

<sup>15</sup> EDWARDS L. M., *Western support to warlords in Afghanistan from 2001 - 2014 and its effect on Political Legitimacy*, Université d'Exeter, 2015, [url](#), p. 345

<sup>16</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 13

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> Libération, *A Kaboul, Karzaï perd un atout maître*, 08/07/2002, [url](#)

<sup>19</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 14

<sup>20</sup> *Ibid.*

<sup>21</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 14

<sup>22</sup> Ambassade d'Afghanistan au Japon, *Afghan Delegations to Japan in 2004*, [url](#)

<sup>23</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 42

<sup>24</sup> DIDR, *Le député Haji Zahir Qadir et ses miliciens dans la province de Nangarhar*, OFPRA, 07/06/2018, [url](#), p. 2-3

<sup>25</sup> IFHope, *Partners*, 2004, [url](#)

communautaires (ou *shura*) et appartenant à différents tribus et groupes ethniques. Il comprend aussi des fonctionnaires de l'État afghan<sup>26</sup>. En toute cohérence avec le projet du défunt Abdul Haq de réunir les différentes communautés afin de faire régner la paix, l'ambition du conseil est de promouvoir l'unité en revitalisant le système des *shura* et en encourageant une forme de responsabilité collective et de participation collégiale à la prise de décision, pour éviter toute dépendance à l'égard des donateurs internationaux<sup>27</sup>.

Ce faisant, Haji Baryalai a noué des alliances avec les autorités tribales au profit de sa famille, les Arsala, ce que ses frères ont ensuite pu faire valoir auprès du gouvernement afghan pour négocier des postes de pouvoir<sup>28</sup>.

En 2004, Haji Baryalai se rend au Japon dans le cadre d'une délégation afghane pour travailler sur les négociations de paix<sup>29</sup>.

Dans l'une de ses études, le centre de recherches *Afghanistan Research and Evaluation Unit* (AREU) adresse ses remerciements à différents membres de la fondation, à savoir Nasrallah Baryalai et les dénommés Najibulla et Isaq<sup>30</sup>. Le quotidien canadien *The Globe and Mail* cite le dénommé Shamsul Haq, « de la fondation Abdul-Haq basée à Jalalabad », dans un article consacré à la traque des combattants d'Al-Qaïda dans les montagnes de Tora-Bora en 2002<sup>31</sup>.

La fondation semble avoir possédé un nom de domaine sur le web, [abdulhaq.org](http://abdulhaq.org), et dispose d'une page Facebook<sup>32</sup> vierge de tout contenu.

En 2010, la fondation dispose de deux bureaux, à Kaboul et à Jalalabad. Certaines sources présentent la fondation comme « une entreprise afghane de construction » – c'est notamment le cas du site web américain d'actualités militaires *Defense Visual Information Distribution Service* (DVIDS), qui lui impute en 2009 la construction du pont de Guryab (*Guryab Truck Bridge*), qui relie les districts de Noor Gul et de Khas Kunar<sup>33</sup>. En 2008, l'équipe provinciale de reconstruction (*Provincial Reconstruction Team*, PRT) de Kunar a, en effet, annoncé la construction de plusieurs ponts afin de désenclaver les cinq districts situés à l'est de la rivière Kunar pour faciliter leur accès à la capitale provinciale, Asadabad. Les travaux doivent être conduits par des entreprises locales<sup>34</sup>. En 2010, le PRT dispose de 80 à 90 millions de dollars pour des projets de développement locaux<sup>35</sup>.

La revue de l'organisation Rotary Club cite également la fondation Abdul Haq parmi les contributeurs à la construction de l'école Najmul Jahad School, à Jalalabad. La fondation aurait ainsi supervisé le projet en mettant des ingénieurs à sa disposition<sup>36</sup>. Le chantier a commencé en 2003 et s'est achevé l'année suivante.

## 2. Le scandale de corruption dévoilé en 2014

D'après un rapport de l'Inspecteur général pour la reconstruction de l'Afghanistan (*Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction*, SIGAR), le 5 juin 2014, l'armée américaine radie (*disbarred*) de la liste de ses sous-traitants les individus et institutions suivants : la fondation Abdul-Haq, l'entreprise Rainbow Construction Company, Hassan Sardar et Wadir Abdullahmatin Mullakhiel. Il leur est reproché d'avoir proposé, en octobre

---

<sup>26</sup> HCR, *Return – Information Update*, 01/06/2003, [url](#), p. 1

<sup>27</sup> AREU, *Urban vulnerability in Afghanistan : Case Studies from Three Cities*, 05/2004, [url](#), p. 26

<sup>28</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 14

<sup>29</sup> Ambassade d'Afghanistan au Japon, *Afghan Delegations to Japan in 2004*, [url](#)

<sup>30</sup> AREU, *Urban vulnerability in Afghanistan : Case Studies from Three Cities*, 05/2004, [url](#), p. III

<sup>31</sup> The Globe & Mail, *At Tora Bora, signs that the battle was a ruse*, 21/10/2002, [url](#)

<sup>32</sup> Facebook, *Abdul Haq Foundation (AHF)*, [url](#)

<sup>33</sup> DVIDS, *Guryak Truck Bridge Official Opening*, 20/02/2009, [url](#)

<sup>34</sup> Combined Joint Task Force 101, *Konar PRT joins divided districts with bridges*, 27/07/2008, [url](#)

<sup>35</sup> BACZKO A., *Les conflits fonciers comme analyseurs des guerres civiles : chefs de guerre, militaires américains et juges Taliban dans la Kunar*, *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 06/2013, [url](#)

<sup>36</sup> The Rotarian, *Rotarians break ground for Afghan school*, 05/2003, [url](#)

et novembre 2009, des pots-de-vin à des agents de la PRT de Kunar en échange de l'obtention de contrats<sup>37</sup>.

La fondation Abdul-Haq, l'entreprise Rainbow Construction Company, Hassan Sardar et Wadir Abdullahmatin Mullakhiel se sont alors vus interdits de postuler aux appels d'offres financés sur fonds américains pour cinq ans, jusqu'au 29 septembre 2018. D'après les rapports les plus récents du SIGAR, qui mentionnent encore la fondation et la Rainbow Construction Company dans la liste des partenaires frappés de sanctions, cette interdiction a été renouvelée<sup>38</sup>.

Présenté par *Le Monde* comme « l'un des hommes d'affaires afghans en vue à Dubaï »<sup>39</sup>, Hassan Sardar<sup>40</sup>, l'un des codirecteurs de la Rainbow Construction Company, est notamment accusé d'avoir offert des diamants, de l'argent en liquide et d'autres objets d'une valeur totale de 627 000 dollars afin de décrocher trois contrats – la construction de deux ponts, à Ziyaribaba et Pashad, et la rénovation de la route reliant Asmar à Nishigam – dont le montant total avoisinait 8 millions de dollars. Après l'effondrement des deux ponts en 2010, le SIGAR a diligenté une enquête qui a révélé que la fondation Abdul-Haq avait utilisé des matériaux de qualité inférieure et avait effectué un travail de conception médiocre<sup>41</sup>.

L'enquête menée par le Bureau fédéral d'investigation (*Federal Bureau of Investigation*, FBI) et le Service d'enquêtes criminelles de la Défense (*Defense Criminal Investigative Service*, DCIS) a également mis au jour l'implication de Sidharth Handa, capitaine de l'armée américaine et ancien agent de liaison entre le gouverneur de Kunar et les équipes d'ingénieurs de la PRT de Kunar, dans ce réseau de corruption. Il est accusé d'avoir réclamé des pots-de-vin équivalant à 10% de la valeur totale des contrats, avec l'aide d'un interprète afghan. Il a ainsi réuni 1,3 million de dollars. Il a été arrêté à Arlington (Etat de Virginie, Etats-Unis) et a plaidé coupable, en 2011, pour les faits dont il était accusé<sup>42</sup>.

Cette affaire est symptomatique de l'économie de rente induite par les PRT, différents acteurs afghans se disputant les fonds internationaux au travers d'entreprises de construction ou de sécurité privée créées à la seule fin de capter cette manne financière, reconvertie ensuite en capital politique. Du fait d'une mauvaise coordination, les bailleurs de fonds se sont trouvés vulnérables aux manipulations de ces hommes d'affaires et au détournement de l'aide au développement<sup>43</sup>.

---

<sup>37</sup> SIGAR, *Quarterly Report to the US Congress – Section 2 : Oversight*, 30/07/2014, [url](#), p. 58

<sup>38</sup> SIGAR, *Quarterly Report to the US Congress*, 30/07/2019, [url](#), p. 224

<sup>39</sup> *Le Monde*, *Dubaï, coffre-fort occulte des riches Afghans*, 18/08/2017, [url](#)

<sup>40</sup> Le titre de « Sardar » est attribué aux chefs des différents clans de la confédération pachtoune Durrani. Il s'entend au sens de « prince » ou de « général » et était également porté par les souverains afghans, à l'époque de la monarchie (1747-1973). Voir : ADAMEC L. W., *Historical Dictionary of Afghanistan – 4th Edition*, The Scarecrow Press, 2012, p. 381

<sup>41</sup> SIGAR, *Quarterly Report to the US Congress – Section 2 : Oversight*, 30/07/2014, [url](#), p. 58

<sup>42</sup> US DoJ, *Former Army Reserve Captain Sidharth Handa Sentenced to 120 Months in Prison for Soliciting \$1.3 Million in Bribes and Conspiring to Traffic Heroin*, 23/09/2011, [url](#)

<sup>43</sup> JACKSON A., *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, SLRC, 06/2014, [url](#), p. 15

## Bibliographie

Sites web consultés en août 2019.

### DIDR

DIDR, Le député Haji Zahir Qadir et ses miliciens dans la province de Nangarhar, OFPRA, 07/06/2018

[https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1806\\_afg\\_haji\\_zahir\\_qadir\\_milice.pdf](https://ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1806_afg_haji_zahir_qadir_milice.pdf)

### Ouvrage

ADAMEC L. W., *Historical Dictionary of Afghanistan – 4th edition*, Scarecrow Press, 2012

### Institution internationale

Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), *Return – Information Update*, 01/06/2003

[https://www.ecoi.net/en/file/local/1412382/accord158\\_151afgh.pdf](https://www.ecoi.net/en/file/local/1412382/accord158_151afgh.pdf)

### Institution afghane

Ambassade de la République islamique d'Afghanistan au Japon, *Afghan Delegations to Japan in 2004*

<http://www.afghanembassyjp.com/delegations.html>

### Institutions américaines

Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction (SIGAR), *Quarterly Report to the US Congress*, 30/07/2019

<https://www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2019-07-30qr.pdf>

Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction (SIGAR), *Quarterly Report to the US Congress – Section 2 : Oversight*, 30/07/2014

<https://www.sigar.mil/pdf/quarterlyreports/2014-07-30qr-section2.pdf>

États-Unis, Département de la Justice, *Former Army Reserve Captain Sidharth Handa Sentenced to 120 Months in Prison for Soliciting \$1.3 Million in Bribes and Conspiring to Traffic Heroin*, 23/09/2011

<https://fredericacade.wordpress.com/2011/09/25/press-release-former-army-reserve-captain-sidharth-handa-sentenced-to-120-months-in-prison-for-soliciting-1-3-million-in-bribes-and-conspiring-to-traffic-heroin/>

Defense Visual Information Distribution Service (DVIDS), *Guryak Truck Bridge Official Opening*, 20/02/2009

[https://www.webcitation.org/query?url=http%3A%2F%2Fwww.dvidshub.net%2F%3Fscript%3Dnews%2Fnews\\_show.php%26id%3D30218&date=2009-05-17](https://www.webcitation.org/query?url=http%3A%2F%2Fwww.dvidshub.net%2F%3Fscript%3Dnews%2Fnews_show.php%26id%3D30218&date=2009-05-17)

Combined Joint Task Force 101, *Konar PRT joins divided districts with bridges*, 27/07/2008



<https://www.webcitation.org/query?url=http%3A%2F%2Fwww.cjtf101.com%2Findex.php%2FRecent-Events%2FKonar-PRT-joins-divided-districts-with-bridges.html&date=2009-05-17>

## Articles scientifiques, centres de recherche et *think tanks*

EDWARDS Lucy Morgan, *Western support to warlords in Afghanistan from 2001 - 2014 and its effect on Political Legitimacy*, Université d'Exeter, 2015  
<https://ore.exeter.ac.uk/repository/bitstream/handle/10871/25388/MorganEdwardsL.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

JACKSON Ashley, *Politics & Governance in Afghanistan: the Case of Nangarhar Province*, Secure Livelihoods Research Consortium (SLRC), 06/2014  
<https://securelivelihoods.org/wp-content/uploads/Politics-and-Governance-in-Afghanistan-the-Case-of-Nangarhar-Province.pdf>

BACZKO Adam, *Les conflits fonciers comme analyseurs des guerres civiles : chefs de guerre, militaires américains et juges Taliban dans la Kunar*, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée, 06/2013  
<http://journals.openedition.org/remmm/8034>

Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), *The A to Z Guide to Afghanistan Assistance – Eighth Edition 2010*, 2010  
<http://www.operationspaix.net/DATA/DOCUMENT/4794~v~The A to Z Guide to Afghanistan Assistance 2010.pdf>

Afghanistan Research and Evaluation Unit (AREU), *Urban vulnerability in Afghanistan : Case Studies from Three Cities*, 05/2004  
<https://pdfs.semanticscholar.org/c715/d480e3a559e26f75cfedc9aea5d6ca470378.pdf>

## Médias

Global Geneva Magazine, *Abdul Haq: the Afghan commander who could have led to peace*, 24/09/2018  
<https://www.global-geneva.com/abdul-haq-the-afghan-commander-who-could-have-led-to-peace>

Le Monde, *Dubai, coffre-fort occulte des riches Afghans*, 18/08/2017  
[https://www.lemonde.fr/international/article/2017/08/18/dubai-coffre-fort-occulte-des-riches-afghans\\_5173756\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2017/08/18/dubai-coffre-fort-occulte-des-riches-afghans_5173756_3210.html)

New Statesman, *The lost lion of Kabul*, 10/11/2011  
<https://www.newstatesman.com/international-politics/2011/11/haq-afghanistan-taliban-kabul>

The Globe & Mail, *At Tora Bora, signs that the battle was a ruse*, 21/10/2002  
<https://www.theglobeandmail.com/news/world/at-tora-bora-signs-that-the-battle-was-a-ruse/article4140047/>

The Telegraph, *Obituary - Haji Abdul Qadir*, 08/07/2002  
<https://www.telegraph.co.uk/news/obituaries/1400652/Haji-Abdul-Qadir.html>

Libération, *A Kaboul, Karzaï perd un atout maître*, 08/07/2002



[https://www.liberation.fr/planete/2002/07/08/a-kaboul-karzai-perd-un-atout-maitre\\_409460](https://www.liberation.fr/planete/2002/07/08/a-kaboul-karzai-perd-un-atout-maitre_409460)

The New York Times, *The Lion in waiting*, 20/01/2002

<https://www.nytimes.com/2002/01/20/magazine/the-lion-in-waiting.html>

The New York Times, *Target : Kabul*, 12/02/1989

<https://www.nytimes.com/1989/02/12/magazine/target-kabul.html>

## Autres

Afghanistan Chamber of Commerce and Industries (ACCI), *6th Annual US-Afghanistan Business Matchmaking Conference 2010 - November 7-9, 2010, Washington D.C.*, 2010

<http://www.acci.org.af/da/media/6th-matchmaking.pdf>

The Rotarian, *Rotarians break ground for Afghan school*, 05/2003

<https://books.google.fr/books?id=DjMEAAAAMBAJ&pg=PA10&lpg=PA10&dq=%22abdul+haq+foundation%22&source=bl&ots=Ots4XZL3D4&sig=ACfU3U1PIxtUmSj9VRzqkqZbPg8-uQLow&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjwxJDIhfPjAhUpxoUKHWdwAo4Q6AEwCHoECGIQAO#v=onepage&q=%22abdul%20haq%20foundation%22&f=false>

International Foundation of Hope, *Partners*, 2004

[http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Exw8hCr2PK4J:intlfoundationofhope.org/ifhope-partners\\_218.html+&cd=12&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-d](http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Exw8hCr2PK4J:intlfoundationofhope.org/ifhope-partners_218.html+&cd=12&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-d)

Facebook, *Abdul Haq Foundation (AHF)*

<https://www.facebook.com/pages/Abdul-Haq-Foundation-AHF/380986702106059>